



AVRIL 1968

NUMÉRO 20



PROMOTIONS

Au Grade de Commandant

VALLERIE Jean E.B.

Au Grade de Capitaine

GRANGE Denis 12 E.C.
DORIGNAC Maurice GUSP
LAILLET Jean E.B.
NOIREAUX Alain E.C.

Au Grade de Lieutenant

CARETTE Jacques D.R.Mu
HYPOLITE Guy D.A.M.S.

Au Grade de Sous-Lieutenant

HOCHEDÉ Robert M.T.
TASSAERT René E.B.
KLEIN René M.O.

Au Grade de Sous-Lieutenant de réserve

MALLART André 12 E.C.
KREUTZ Michel GUSP

Au Grade de Médecin-Sous-Lieutenant de réserve

MOUTON Yves S.M.

NOMINATIONS

Au Grade d'Adjudant-Chef

GUILHAUMON Jean (12 E.C.) DEGROOTE Robert (DAMS)
DECORE Lilian (STB) BOYAVALLE Guy (GERMAC)

Au Grade d'Adjudant

HELLOUVRY Eric (DRMu) CECHOWSKI Boleslav (GUSP) RE-
NAULT Roland (E.B.) RONDET Pierre (M.O.) BAYERE Claude
(M.Gx) PAGE Marcel (M.A.) PAUCHET Jacques (M.T.) BEGHIN
Claude (M.O.) LARGEAUD Bernard (GERMAS) MARANZANA
Pierre (GERMAC) PONDIVEN André (DRMu).

Au Grade de Sergent-Chef

MERCIER Gérard (12 E.C.) PAIN Gérard (12 E.C.) GYLBERT
Jean-Pierre (12 E.C.) TONIN Siméon (E.B.) NOGUET Pierre (STB)
GRIFFON André (E.B.) BILLAC Yvan (GERMAS) FELIX Yvan
(E.B.) DEGORGUE Fernand (12 E.C.) GELPY Jean (GERMAS)
LE GALL André (GERMAS) DUJARDIN Jean (GERMAS) ONNEE
Jean (12 E.C.) COQUEL Guy (GERMAC).

Au Grade de Sergent-"Active"

VERDIN Gérard (M.O.)

Au Grade de Sergent-"Réserve"

JANVIER Claude (M.Gx)

Au Grade de Caporal-Chef "Active"

BONNANFANT Jean (STB) LUCAS Guy (M.O.) GHISSE Michel
(M.O.) WALLET André (GUSP) RENOTTE Michel (12 E.C.)

Au Grade de Caporal-"Active"

BIZOUX Jean (DRMu) DESSEIN Jean (M.A.) DEWASMES Claude
(ERT) DHELLIN Michel (GUSP) FREMERY Daniel (S.M.) JOU-

NIAUX Christian (M.O.) JOUVE Christian (M.T.) PARAIRE Richard
(STB) PERU Jean (GUSP) SERIOT Paul (M.A.) STUBBE Alain
(M.Gx.) TELLE Raymond (GERMAC) TEMPERMAN Louis (GUSP)
COUSIN Bernard (E.B.) PROIX Daniel (M.O.) WYSOCKI André
(M.Gx.) VANHOUTTE Michel (M.O.) HANNEDOUCHE Jean (GER-
MAC) LECLERCQ Guy (PACS) GLAVIER Daniel (DRMu) VAS-
SEUR Claude (STB) BRILLOUET Alain (C.B.) DEWANCKER Fran-
cis (DRMu) DUBOIS Marcel (GUSP) LELEUX Joël (M.O.) POITIE
Gérard (E.B.) KOLODZIEJCZAK Christian (12 E.C.) GAYA Jac-
quis (12 E.C.) LEMAIRE François (12 E.C.) LAGRUE Daniel
(12 E.C.) LUCAS Gérard (12 E.C.) DUBOS Bernard (12 E.C.)

Au Grade de Caporal-"Réserve"

DELANNOY Francis (GERMAS)

A la distinction de 1ère Classe.

BONICKI Pierre (E.B.) BONNET Jean-Pierre (M.O.) COCKENPOT
Christian (DRMu) GAUTHIER Bernard (GERMAS) LEGRAND
Bernard (DRMu) VAROUX Michel (M.A.) BLONDEAU Michel
(E.B.) DELHALLE Gérard (M.Gx) HENNEAU Francis (GUSP) LAN-
CEL Roland (GUSP) LANIESSE Jean-Marie (GUSP) LEOIR Michel
(ERT) LIEFOOGHE Henri (E.B.) MOREL Maurice (GUSP) PISKO-
ROWSKI Max (M.Gx.) PROUVEZ Pierre (12 E.C.) QUENNESSON
Paul (DRMu) TORDOIR Francis (GERMAS) NALLERAND Daniel
(M.Gx) DEMAILLY Jean (GERMAC) DEVIGNE Albert (M.Gx)
POLAK André (GUSP) SEMAILLE Michel (GUSP) ZIETECK Daniel
(M.Gx) BONAVENTURE André (GERMAS) GRATTEPANCHE
Victor (E.B.) RATTE José (GERMAS) WIPLIER Jacques (STB)
BROQUET Jean (M.Gx) CONTESSE Michel (GUSP) DENISE Daniel
(STB) FELIX André (PACS) GUILBERT Jean-Claude (GERMAS)
HANNEBIQUE Jean (GUSP) HOCQUET Michel (DRMu) LOUVET
Jean-Marie (GUSP) MALAQUIN Gabriel (GERMAC) MARCAILLE
François (M.T.) MENE André (GUSP) PIETTE Christian (M.Gx)
PLANQUE Michel (GUSP) PROVOYEUR Claude (M.O.) SORRIAUX
Gérard (E.B.) BOUVET Jean-Pierre (STB) LABOIS Alain (DRMu)
LESNE Jean-Pierre (12 E.C.) PUTELE Bernard (PACS).

RÉCOMPENSES



La médaille de Bronze de la Sécurité des Vols a été attribuée au Capitaine VERICEL Paul de l'Escadron de Chasse 1/12 "CAMBRESIS" pour le motif suivant :

"Chef de patrouille de SMB2, le 11 Octobre 1967, a permis à son équipier en difficulté de s'éjecter dans de bonnes conditions, grâce aux décisions qu'il a prises et aux conseils qu'il a donnés".



5 points positifs ont été attribués à : l'Adjudant CORNAUT Fernand de l'Escadron de Chasse 1/12 "CAMBRESIS" pour le motif suivant :

"Le 11 octobre 1967, pilote aux commandes d'un SMB2 en difficulté grave, a su conserver son sang froid et exécuter avec calme et discipline les ordres donnés par son leader. S'est éjecté après avoir tenté de ramener son avion".

PRÉSENTATION AU DRAPEAU DE LA 68/1



Les jeunes recrues du contingent 68/1 ont été présentées au Drapeau de la 12 Escadre de Chasse le mardi 30 janvier 1968.

Au cours de cette prise d'arme qui était présidée par le Colonel de SAINT-ROMAN, commandant la Base Aérienne 103, la Médaille de la Sécurité des Vols a été remise au S/C LECLERCO de la 12 E.C. (médaille d'argent), au S/Lieutenant ORSSAUD et au S/C REVERSEAU de l'E.C. 2/12 "CORNOUAILLES" (médaille de bronze).

Un défilé au sol a clôturé cette cérémonie, pendant que cinq S.M. B2 de la 12 Escadre de Chasse effectuaient un passage en formation.



UN NOUVEAU GUSPIEN...



Le Lieutenant MAVRO vient d'arriver au G.U.S.P. 42/103 et plus précisément à l'Escadron de Protection où il s'est vu confier la charge d'une section de fusiliers-commandos.

Nous souhaitons la bienvenue sur la Base à cet officier qui arrive tout droit de HAO, un des sites du Centre d'Expérimentation du Pacifique.

Puisse-t-il en particulier ne pas trop souffrir de la nostalgie des paysages enchanteurs qu'il vient de quitter.

Départ du Commandant VALLERIE



Le Commandant VALLERIE nous a quittés pour prendre le Commandement des moyens opérationnels de la Base de OUKAM (Dakar).

Le Commandant VALLERIE a assuré à l'Escadron de bombardement 3/93 "Sambre" pendant deux ans les fonctions d'officier de permanence opérationnelle.

Nous lui souhaitons un heureux séjour outre-mer et de grandes satisfactions dans sa nouvelle affectation.

Départ du Sous-Lieutenant LOYER



Le S/Lt LOYER est un ancien de CAMBRAI qui a vu la base faire ses premiers pas. Il a travaillé de nombreuses années dans un deuxième échelon qui changea plusieurs fois de nom en même temps que sa mission évoluait.

Rappeler les états de service à Cambrai du S/Lt Loyer, c'est un peu faire l'histoire du 2 échelon de cette base.

1954, la base est tout juste naissante quand le caporal chef LOYER certifié supérieur armement, y arrive (heureux temps où l'on pouvait faire un BS direct dit "normal". Il est affecté à l'EMT qui n'était autre que le GERMAS actuel

Le Sgt LOYER part faire son séjour d'un an en escadrille parrainée, la 15/72, en Algérie, et revient Sgt/chef pour rejoindre l'EMT qui devait devenir par la suite l'AMA.

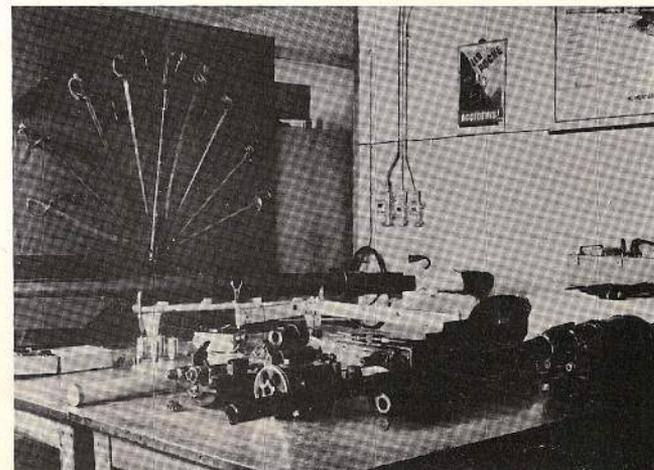
C'est dans cette nouvelle unité, au sein du G.M. que Loyer apprend à fond son métier de militaire et de mécanicien sous la férule de l'A/C PARSY, mécanicien de la vieille école, qu'il seconde à l'atelier armement.

Vient la création du GERMAS SMB2, LOYER est toujours là et prendra bientôt la direction de l'atelier, après la mutation de l'Adj DUREUX.

C'est à ce dernier poste qu'il recevra son galon d'adjudant et préparera le concours d'officier technicien. Armurier, Loyer ne l'était pas seulement par son père de spécialité, il est en effet passionné par les armes anciennes et, fanatique du bricolage, il s'est monté une belle collection avec des armes que bien souvent, il a récupérées à la ferraille et remises en état lui-même.

Tout le monde se souvient sans doute qu'au cours de la journée "portes ouvertes" 1966, la pièce de décoration centrale de l'armurerie était une panoplie d'armes anciennes dont le séduisant anachronisme, renforcé par les deux missiles qui l'encadraient, a retenu beaucoup de visiteurs.

Tous les anciens du GERMAS, du GM et de l'EMT, souhaitent une heureuse seconde carrière au S/Lt LOYER.



Départ du Sergent-Chef LEFUR

Un autre très ancien du GERMAS nous quitte, le S/C LEFUR, mécanicien réacteur, reconverti.

Son départ et son changement de spécialité ont inspiré un de ses camarades qui lui a dédié ces quelques lignes :

Constructeur de menhirs qu'il découpe à la hâche
Les vendant aux touristes en signant BZH !
Toutes moustaches au vent, descendant d'OBELIX
Nous apparaît LEFUR. Soldats ! à vos rangs ! fixe !
Membre actif du GERMAS il fut à part entière
Laisant la caisse à clous pour la paille de fer
Car le voici lâché sur les ordinateurs
A lui l'Electronique ! Adieu les réacteurs !

J.B.

Départ du Maître Tailleur

Depuis le 1er mars 1961, Monsieur BESSETTES Raymond, confectionnait les tenues des militaires de la Base aérienne 103 et de la Base aérienne 922 de DOULENS. Durant sept ans, tous ont apprécié ses services, sa gentillesse, son air jovial, son rire franc.

Il nous quitte pour Angoulême, se rapprochant ainsi de son Aveyron natal.

Nous lui souhaitons de trouver là-bas une ambiance favorable et le même nombre d'amis qu'il laisse ici.

Bienvenue à Monsieur YALAMAS Jean, venant de MERS-el-KEBIR, nouveau maître tailleur de la Base.

Installé dans de nouveaux locaux entièrement refaits à neuf, notre nouveau couturier va-t-il lancer une mode nouvelle à la B.A. 103 ?

La 12° Escadze en déplacement à la 5° Escadze d'Orange

Pendant 15 jours, chaque escadron est allé en déplacement à ORANGE. Bien sûr, mécanos, matériel de mise en route précéderont l'arrivée des SMB2. On met approximativement 3/4 d'heure pour rejoindre ORANGE - CARITAT en B2.

Pourquoi éprouve-t-on le besoin de se déplacer ? Après SOLENZARA, on pourrait croire que la 12° a la "bougeotte", dé-laisse CAMBRAI et tente de rechercher le soleil.

Et bien non, ce n'est pas seulement parce qu'il y avait du brouillard à CAMBRAI que le 2/12 puis le 1/12 émigrèrent à ORANGE.

Il s'agit, au sein des unités du CAFDA, d'entraîner les jeunes pilotes à décoller et atterrir sur des terrains étrangers tout en continuant, bien sûr, les missions de défense aérienne et de vols à basse altitude.

Vous savez sans doute que la 5° Escadze de Chasse est équipée de Mirages III C et les missions d'interception à haute altitude les mirent aux prises avec les B2 de CAMBRAI. Quelques Mystères IV de NANCY furent également de la fête.

En ce qui concerne les navigations à basse altitude et les attaques d'objectifs au sol, le déplacement fut bénéfique à tous. Le relief étant très peu semblable à celui de CAMBRAI, les pilotes ont pu s'adapter à des conditions de vol différentes.

Ceci a permis notamment l'entraînement de certains pilotes au brevet de chef et sous-chef de patrouille ; ces brevets se passant alternativement à CAMBRAI, ORANGE et CREIL.

Le 2/12, premier arrivé sur place, bénéficia de conditions très avantageuses. En effet, les sorties, très nombreuses furent favorisées par une disponibilité constante et très élevée.

Le 1/12 fut nettement plus désavantagé de ce côté là, et quelques ennuis sérieux, heureusement sans suites graves, furent signalés. Ces ennuis tenaient à la mécanique. Je n'entrerai pas dans les détails, mais tout le monde comprendra aisément que lorsqu'il y a une panne d'huile ou de régulation, ou quand le réacteur perd quelques uns de ses éléments, il faut une maîtrise de soi exceptionnelle pour se poser, réacteur éteint sur la piste d'ORANGE qui se trouve à 65 ou 70 kms du lieu de la panne. Il faut faire ce qu'on appelle un acontucou.

Ces acontucous d'exercice montrent l'importance de l'entraînement des jeunes pilotes qui doivent savoir bien manoeuvrer dans tous les cas. Mais de cela, on en reparlera ultérieurement...

ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

▶ TOUTES MARQUES ◀

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

— Téléphone 392 —

équipement ménager

radio - télévision

sapen

10, Mail St-Martin - CAMBRAI

— vous réserve les meilleures conditions pour l'achat de votre réfrigérateur.

— vous présente une gamme inégalée des plus grandes marques :

BENDIX

BRANDT

FRIGEAVIA

FRIGIDAIRE

IGNIS

Exemple : **POZZI**, etc.

un réfrigérateur BRANDT depuis 399 F

GARANTIE TOTALE 1 AN

GARANTIE 5 ANS sur le groupe hermétique

Service après-vente assuré par nos techniciens

CHAMPIONNAT DE TIR " INTER-UNITÉS "

LE 10 PREND

(1)

DES VACANCES

Il s'est déroulé le 7 mars 1968 au stand de tir de la Base. Les résultats enregistrés ont été satisfaisants et supérieurs dans l'ensemble à ceux de l'année dernière.

Classement individuel :

Fusil précision

1	S/C GONZALES	GUSP	75 points
2	S/C MADONIA	GERMAS 1	75 points
3	Cal JEANSON	MGX 1	71 points
4	2e Cl. DETOURBE	MGX 2	70 points
5	Adj. SATURNIN	MGX 1	70 points

Fusil vitesse

1	S/C PARCOLLET	GERMAS 1	71 points
2	S/C DELDIQUE	GERMAS 2	67 points
3	A/C COUSIN	MGX-MA 1	66 points
4	2e Cl. DETOURBE	MGX-MA 2	58 points
5	2e Cl. LEGRAND	GERMAS 2	56 points

Combiné fusil

1	S/C PARCOLLET	GERMAS 1	131 points
2	S/C GONZALES	GUSP	131 points
3	A/C COUSIN	MGX-MA 1	131 points
4	S/C DELDIQUE	GERMAS 2	130 points
5	2e Cl. DETOURBE	MGX-MA 2	128 points

Pistolet précision

1	Cne VAUTIER	GERMAS 1	83 points
2	Lt TRUCHOT	GERMAS 2	77 points
3	Sgt AVIZOU	GUSP	75 points
4	Sgt BOSSU	GERMAS 2	73 points
5	Adj. BARRES	GERMAS 1	72 points

Pistolet vitesse

1	Adj. BARRES	GERMAS 1	88 points
2	Cne VAUTIER	GERMAS 1	79 points
3	A/C CAENEN	MGX-MA	71 points
4	Lt TRUCHOT	GERMAS 2	70 points
5	Sgt AVIZOU	GUSP	67 points

Combiné précision

1	Cne VAUTIER	GERMAS 1	162 points
2	Adj. BARRES	GERMAS 1	160 points
3	Lt TRUCHOT	GERMAS 2	147 points
4	Sgt AVIZOU	GUSP	142 points
5	S/Lt KREUTZ	GUSP	137 points

Classement par équipe

1	GERMAS 15.012 n° 1	693 points
2	GUSP 42/103	623 points
3	MGX-MA n° 1	602 points
4	GERMAS 15.012 n° 2	548 points
5	MGX-MA n° 2	420 points

Un vin d'honneur, présidé par le Colonel de SAINT-ROMAN, réunissait au Foyer tous les participants.

A cette occasion, des breloques ont été remises à chaque vainqueur de classement individuel ainsi qu'aux quatre premiers des combinés fusil et pistolet.

La coupe a été remportée, pour la deuxième année consécutive, par l'équipe n° 1 du GERMAS 15.012 dont tous les membres ont bénéficié de breloques.

Les meilleurs tireurs sont d'ores et déjà retenus pour participer au championnat de la 2e R.A. qui sera organisé du 2 au 5 avril 1968 par la B.A. 272 St-CYR.

Il faut noter cependant que le nombre des équipes participantes a été inférieur à celui de l'année dernière.

Dix ans d'âpre lutte, voyez, ce fut coriace !
Enfin sur ARRAS on nous mit un treize places,
Il y a cinq ans, en décembre je crois bien.
Ce fut long, mais pour qui sait attendre, tout vient.

Nous les compatriotes de l'ami Bidasse
Avons acquis par nos grands chefs, de guerre lasse
Le droit, chaque soir de voir nos fils, nos compagnes,
Sans pour autant, en merci, payer le champagne.

"Le ciel vous fasse paix d'avoir, de nous, mémoire
et vous paye au centuple une oeuvre méritoire".
Puis s'ajoutèrent aux pionniers de la ligne
Ceux dont la route est, par le train, rectiligne.

Il y en eut d'autres pour qui le logement
Introuvable, ou trop cher pour leur traitement,
Vers ARRAS allèrent, assurés du transport,
En ce beau lieu, pour établir leur nouveau port.

Mieux encore, certains ont fait bâtir un toit
Puisque l'on peut, bien sûr, avec l'aide des loix
Ménager pour ses vieux jours un petit logis
Où l'on vieillira, si l'on peut, sans gros soucis.

Ce succès imposait un quarante cinq places,
Croyez-moi, sans obstacle il fut mis en place
Par un gros effort de notre chef de garage
A qui, au vol, nous rendons un réel hommage.

Quand le temps est triste et qu'il a beaucoup plu,
Qu'un car sur Cambrai fait défaut, c'est bien connu,
Le camion est si justement attribué,
Que sitôt sur ARRAS il est distribué.

Pour qu'à la SOGIMA chacun trouve son compte
Tout à coup, cette histoire n'est pas un conte,
Les logements libres, par beaucoup désertés,
Seront bien simplement, par nous tous habités.

Très prochainement, nous qui n'avons pas de chance
Verrons notre ligne pour Juillet en vacances.
Riez avec nous de notre mésaventure
Car nous gardons moral dans la déconfiture.

Bonnes gens d'ARRAS et amis de chaque jour,
Prions le Saint-Antoine pour qu'un de ces jours
Il nous donne, et je suis sûr qu'il trouvera,
Le moyen qui au travail nous transportera.

A/C GEORGES.

(1) Il s'agit de l'autocar N° 10.



PARACHUTISME

Le championnat de parachutisme de la 2^e R.A. sera organisé par la B.A. 103. Il aura lieu du 2 au 5 Mai sur le terrain de PERONNE-MONS-EN-CHAUSSEE.

"Le civil du GERMAS va sauter".

Non content d'avoir la plus forte proportion de parachutistes de la base, le GERMAS va maintenant compter le seul parachutiste civil ; en effet, Monsieur LIGNON, contrôleur avion, vient de passer brillamment son certificat d'aptitude et va pouvoir sauter dès le premier dimanche de beau-temps — Bons sauts !

Un sport d'hiver méconnu : le parachutisme.

Si la première pensée qui vient à l'esprit quand on parle de parachutisme est celle du danger, la première image est certainement celle de la porte méchamment ouverte sur le champ beaucoup... plus bas, beaucoup trop bas... Première pensée et première image pour les non-initiés bien-sûr, ce qui n'est pas votre cas, car tout le monde sait, sur la base, que la "casse" est rare à la S.M.P.S. et que le parachutisme est un sport comme un autre, ni plus ni moins dangereux que le foot-ball ou le rugby... et, pour beaucoup qui ont assisté aux journées "portes ouvertes" ou à la Saint-Michel, ce sport évoque surtout un terrain plus ou moins ensoleillé, agrémenté de corolles blanches ou multicolores qui descendent lentement dans le ciel. Sport de plein air, sport de belle saison. Qui songerait à le pratiquer en plein hiver dans notre région ? ... Qui ? ... Mais les parachutistes, évidemment ! ...

Monsieur PRIK, l'ancien chef du centre de LILLE avait coutume de dire que les parachutistes étaient tous un peu anormaux, car il n'est ni normal, ni naturel de se jeter dans le vide et, paraphasant Salvatore DALI, je lui répondais, oui, mais ce n'est pas grave puisque nous le savons !



C'est un fait, lorsqu'on fait le bilan des "agrément" d'un saut à 2500 m en cette saison, on se demande ce qui peut bien nous pousser hors d'appartements bien chauffés... imaginez d'abord une montée d'une bonne demi-heure dans un avion dépourvu de sa porte, 40 secondes de chute à 200 à l'heure et enfin deux minutes de descente, parachute ouvert, dans un air très relativement moins froid. Ajoutez à cela une bonne "onglée" quelques minutes après l'atterrissage et estimez vous heureux si vous ne vous êtes pas posé sur la piste, dans la boue ou... Dieu sait où, car, de la cible en gravier au toit de ferme, l'éventail des atterrissages volontaires ou forcés est très large. Pour ma part, un trop grand optimisme m'avait fait revêtir

récemment ma combinaison blanche... La cible fait 30 mètres de diamètre et je pensais bien m'y poser sans difficulté... De fait, tout commença très bien, le premier point de contact avec le sol eut lieu dans le gravier, mais à peine debout, ma voilure gonflée par le vent me projetait en avant dans un superbe plat-ventre et je commençais un voyage sans agrément qui, du gravier, m'emmenait sur ce que certains appellent abusivement du gazon, de sorte que au bout d'une centaine de mètres à plat-ventre ou à quatre pattes, dans l'impossibilité de lever la tête à cause de deux sangles croisées derrière la tête, je me retrouvais pataugeant dans les sillons détremés d'un champ labouré. Il ne me restait plus qu'à mettre en application, pour la première fois, ce que nous enseignons sous l'appellation de "3ème méthode pour éviter d'être traîné au sol" ; je passai donc illico sur le dos, débouclai mon parachute et me relevai enfin... dans une tenue camouflée que ne désavouerait pas l'escadron de protection.

Ce soir-là, le poids des bottes de saut avait sensiblement doublé pour tout le monde...

Bien sûr, vous ne connaîtrez pas toutes ces joies si vous êtes débutant, mais vous aurez peut-être la chance de passer votre examen d'aptitude par un beau froid sec et effectuer vos "roulé-bou lés" sur un terrain légèrement enneigé et givré à point, comme ce fut le cas en février dernier.

Enfin, si vous aimez le camping, vous aurez une bonne chance sur deux de dormir dans un local froid et humide, à moitié habillé et enveloppé dans quelques couvertures, à moins que vous n'ayez les moyens de vous payer le luxe d'un sac de couchage en duvet.

De toute façon, c'est juste au moment où vous aurez enfin réussi à bien réchauffer votre lit, vers 6 ou 7 heures du matin, que vous devrez prendre rapidement la décision de vous lever sous peine d'y être quelque peu aidé ; puis après avoir rejoint le plus vite possible le terrain, vous vous ferez d'abord en... réprimander pour être en retard et vous attendrez avec philosophie que la Météo veuille bien s'améliorer pour que vous puissiez enfin sauter... en fin d'après-midi.

Enfin n'oubliez pas que, quels que soient votre âge et votre sexe, la S.M.P.S. met tous ces avantages à votre disposition dès maintenant. Son personnel, qui n'est pas égoïste, se fera un plaisir de vous instruire et de vous faire partager ses joies, ses aventures et son confort.

C.G.

BRICOLEURS !

Retenez cette adresse :

LE BOIS AU DETAIL

TOUS PANNEAUX COUPÉS A VOS MESURES

Contre-plaqué - Lattés
Novopan - Fontex - Isorel - Insulac - Isorelac
Célamine - Polyrey

GRAND CHOIX DE :
Bois rabotés quatre faces

ET QUANTITÉ D'AUTRES PRODUITS DONT
VOUS AVEZ BESOIN POUR BRICOLER.

Livraison à domicile CAMBRAI et environs.

Pierre FOULON

20, RUE DE PARIS
CAMBRAI

BAL au Mess Sous-Officiers

C'était le 28 janvier vers 8 h du soir au Mess sous-officiers... Beaucoup d'agitation régnait... Des guitares s'accordaient... Des amplificateurs sifflaient de tous leurs baffle pour chercher la puissance adéquate... Une batterie s'échauffait avant l'épreuve... Un peu plus tard, le bruit des talons-aiguilles sur le carrelage des corridors donnait le signal du départ pour le bal annuel des sous-officiers.

Bientôt deux grandes salles étaient comblées et, du slow au rock, de la valse au tango, deux orchestres se partageaient les danseurs. L'orchestre de la Base était, bien sûr, à l'honneur et, "les plus jeunes" l'adoptèrent aussitôt... Une seconde formation de musiciens venus de Cambrai, les "REMI ROJEAN", lui porta main forte pour faire tourner les couples sur les pistes de danse.

Les groupes bavardaient autour des



tables où tout un choix de consommation leur était présenté par les serveuses qui avaient revêtu leur tenue d'apparat. Les présentations étaient rapides ; la glace était vite rompue, car le bon humeur facilitait les contacts et tous étaient contents de se retrouver dans ces lieux familiers transformés par cette atmosphère de fête.

En intermède, une vente aux enchères américaines et une distribution de pochettes-surprises fit la joie de nombreux gagnants.

A une heure avancée, une traditionnelle soupe à l'oignon préparée par nos cuisines remit en place les estomacs les plus fragiles... Le bal se termina fort tard par une joyeuse farandole. Si l'on pense que chaque verre contribua à l'ambiance de la soirée, la seule vue de la salle de "plonge", le lendemain, donnait une juste idée du succès remporté !

ACTIVITÉ DES CLUBS DE LOISIRS SORTIES THÉÂTRALES VISITE DU CLUB AGRICOLE

Dans le cadre de l'activité des clubs de loisirs, la Promotion Sociale peut s'enorgueillir d'une innovation particulièrement digne d'intérêt : la création d'un club culturel qui a effectué ses premières sorties le lundi 8 Janvier et le lundi 12 Février au théâtre de Cambrai. A l'affiche : Molière et Anouilh.

André Reybaz et sa troupe, le Centre Dramatique du Nord, avaient choisi de nous représenter l'Ecole des Femmes de Molière. Certains auraient pu croire cette pièce démodée et péniblement extirpée de vieux manuels scolaires recouverts de poussière ; pourtant, par une mise en scène sobre, mais très étudiée, l'admirable interprétation du C.D.N. fit valoir que les thèmes de cette oeuvre, écrite au 17^e siècle, gardent encore toute leur portée dans les mœurs actuelles : ne montre-t-il pas en particulier qu'il est dangereux de prétendre dompter le naturel et l'instinct alors que ceux-ci finissent toujours par prendre le dessus ?

C'est dans la richesse de la culture antique qu'Anouilh a puisé le sujet de sa pièce "Antigone", créée en 1944. En effet, la première histoire d'Antigone a été écrite en Grèce par Sophocle au V^e siècle avant Jésus-Christ. Dirigés par Cyril Robichez, les acteurs du Théâtre populaire des Flandres réussirent à nous rendre très émouvante cette tragédie d'une jeune femme tourmentée par un conflit intérieur entre la spontanéité de ses sentiments et l'obéissance aux règles parfois injustes de la société. La mise en scène moderne, par l'inexistence du décor, détacha l'histoire de tout contexte temporel ou géographique superflu et ne donna d'importance qu'au jeu intérieur des comédiens.

Ces deux sorties se sont soldées par une réussite totale et ont suscité un vif intérêt. La participation des militaires de la B.A. 103 au programme commun du C.D.N. et du T.P.F. est une sorte de pèlerinage aux sources de la culture et de ce fait, constitue une expérience méritant d'être poursuivie.



Cécile VASSORT
André REYBAZ

dans "L'Ecole des
Femmes"

Sous l'impulsion de plusieurs hommes du rang, le club agricole manifesta le désir de se rendre à Genech près de Templeuve et de visiter l'Ecole d'Agriculture.

M. l'Abbé LEFEBVRE, directeur, les reçut très aimablement et, avant de leur présenter son "domaine", il définît son école par rapport à l'enseignement et à la région.

Dans cet établissement sont dispensés deux enseignements : l'un concernant l'agriculture et l'autre l'horticulture.

Les élèves admis dans ce centre possèdent le B.E.P.C. et suivent pendant trois ans des cours qui leur permettront de préparer le diplôme suivant : Brevet de Technicien Agricole 1ère et 2^e années. Lorsqu'ils l'ont obtenu, ils sont alors orientés dans différentes branches de l'agriculture où les débouchés sont nombreux.

Les cours sont complétés par des travaux pratiques qui ont lieu dans une exploitation agricole annexe à l'école.

La visite se termina autour d'une table ronde où s'engagea un véritable débat dans une ambiance fort sympathique. En effet, il s'agissait pour chacun d'exposer son point de vue sur les problèmes actuels que pose l'entrée de l'agriculture dans le Marché Commun.

Le débat fut animé et très enrichissant pour 15 "fanas" du club qui eurent la possibilité, une fois de plus, d'augmenter leurs connaissances au contact des autres.



Les membres du Club Agricole
en visite à l'Ecole d'Agriculture
de Genech.

ECHOS DU D. R. Mu. 04/652

Visite du Général GOUPY, commandant en second la 2^e Région Aérienne

Le 16 janvier, le Général GOUPY, Commandant en second la 2^e Région Aérienne, a visité le Dépôt Régional de Munitions 04/652.

Il fut accueilli par le Commandant GARCIA sur l'héli-surface de la Base vers 11 heures. Après avoir entendu un exposé du Commandant GARCIA sur la situation de l'unité et après le déjeuner servi au Mess-Officier, le Général GOUPY visita les différentes installations du Dépôt et assista à un exercice de Sécurité Incendie. Il devait quitter la base dans l'après-midi.

PRISE D'ARMES au D. R. Mu. 04/652

Le jeudi 6 février 1968, une prise d'Armes au Dépôt Régional de Munitions 4/652 de Crépy-en-Laonnois, a marqué la pas-sation de Commandement de la base du Commandant GARCIA à son successeur le Commandant NADER.

Cette cérémonie était présidée par Monsieur le Général de Division Aérienne SAUVANET, Commandant la 2^e Région Aérienne, en présence de Monsieur PERREAU-PRADIER, Préfet de l'Aisne, du Général de Brigade TANCE Commandant la 14^e Brigade mécanisée de COUVRON, ainsi que de nombreuses personnalités civiles et militaires du département, de la 2^e R.A., de la B.A. 103, et avec la participation de la musique de la 2^e R.A.



Suite à la prise d'Armes et au défilé, un champagne d'honneur fut servi. Le Lieutenant CARETTE, Officier Adjoint et proche collaborateur du Commandant GARCIA, fit l'éloge de son Chef, lui adressa au nom de tout le personnel ses vœux pour une longue et heureuse retraite et souhaita la bienvenue au Commandant NADER.

Le Commandant GARCIA prit ensuite la parole, et put affirmer qu'il avait fait de son mieux, aidé de tous pour que :... "notre maison rayonne dans ce département de l'Aisne que j'ai pris à coeur et que je quitterai avec regret".

Le Général SAUVANET retraça la carrière du Commandant GARCIA et présenta le Commandant NADER.

Un déjeuner animé et agréable réunissant toutes les personnalités, a suivi la cérémonie. Un repas de corps, où s'était retrouvé tout le personnel du D.R.Mu., avait eu lieu le 2 février sous la présidence du Commandant GARCIA.

Activités sportives et sagesse

La saison de foot-ball continue. Notre équipe a disputé récemment trois rencontres amicales contre la 3^eme B du 402^e R.A.A. Prémontré et Sissonne.

Si les deux premières rencontres furent heureuses pour nous, puisque ces matches virent la victoire des nôtres par 9 à 5 et 7 à 3, la dernière le fut moins, en effet, Sissonne emportait la victoire par 4 à 2.

Victoire ou défaite pour les uns ou les autres, peu importe, sinon l'esprit, le courage, l'intelligence que chacun peut apporter lors d'un match.

Demandant à trois ouvriers qui construisaient une église ce qu'ils faisaient, chacun donna une réponse différente : pour le premier son travail consistait à poser à longueur de journée des pierres les unes sur les autres, pour le second son travail était son gagne pain quant au troisième, il bâtissait une "Cathédrale". Tous trois accomplissaient la même tâche, mais avec un esprit et pour un but bien différents.

Pourquoi ne pas penser, que pour tout travail que l'on fait c'est aussi pour un idéal ou une fin suivant notre personnalité... et que pour un joueur, un match ne représente pas une occasion unique de taper dans un ballon... ou dans ses adversaires... mais un moyen de jouer dans un très grand esprit sportif, d'une façon collective... et que le meilleur gagne.



Nous sommes heureux de vous apprendre :

La naissance de :

Anne Françoise née le 27.01.68 Fille du S/C LEMOUELLIC

Le mariage de :

Mademoiselle COUPAYE Claire avec le Sgt MARIE Régis

Mademoiselle TROTTE Françoise avec le Sgt CARATY Jacky

LES FLEURS

LELEU et FILS

35, avenue de la Victoire
CAMBRAI - TEL. 81.23.69

REMISE DE 10 %
SUR TOUS ACHATS
(SAUF INTERFLORA)

Service Interflora

RADIO-ACTIVITÉ

ENERGIE NUCLÉAIRE

Nous avons vu dans un précédent article la composition de la matière. Rappelons que tout atome quel qu'il soit est composé d'un noyau et d'électrons, le noyau étant lui-même composé de protons et de neutrons. Nous allons voir cette fois ce qui se passe en réorganisant différemment les constituants des atomes.

RELATION D'EINSTEIN.

Jusqu'au début de ce siècle, on admettait le principe de la conservation de la masse (rien ne se perd, rien ne se crée) et le principe de la conservation de l'énergie (une énergie se transforme en une autre forme). En 1905, Einstein énonce le principe de conservation de l'ensemble masse-énergie, c'est-à-dire qu'une apparition d'énergie entraîne une diminution de masse et vice-versa. La relation existant entre l'énergie W et la masse est donnée par la formule : $W = m c^2$, dans laquelle c est la vitesse de la lumière (environ 300 000 km/s). Ce qui veut dire en clair, que si on réussit à faire disparaître 1 g de matière, on récupère environ 25 millions de K W H.

RADIOACTIVITE.

Certains atomes sont naturellement instables et leurs noyaux subissent des transformations que l'on appelle transmutations. Ces transmutations, qui sont de véritables cassures des noyaux ne se manifestent que de trois façons :

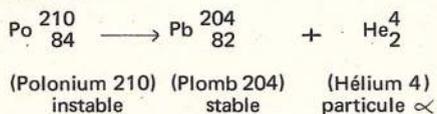
Le rayonnement α , qui est l'émission d'un noyau d'hélium constitué de 2 protons et 2 neutrons.

Le rayonnement β , qui est l'émission d'un électron, ce qui peut paraître bizarre, puisque le noyau n'en contient pas. En fait, il s'agit d'un neutron qui se transforme en proton et électron.

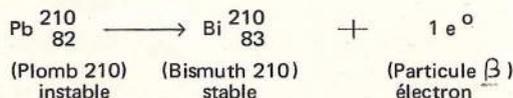
Le rayonnement γ , qui est un rayonnement électromagnétique comme la lumière ou les rayons X, donc un rayonnement tout différent des deux précédents.

Exemple :

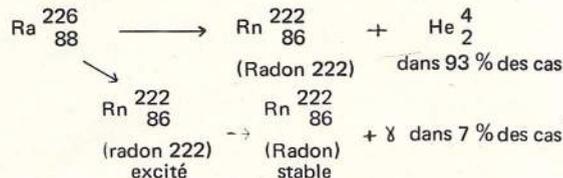
Désintégration Alpha



Désintégration Bêta



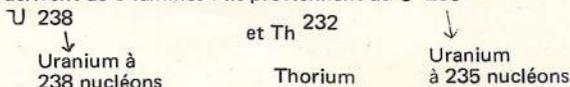
Rayonnement Gamma



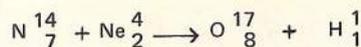
Cet exemple ci-dessus illustre la différence entre ce dernier mode de rayonnement et les autres car il n'est pas systématique.

Que deviennent ces rayonnements par la suite ? Etant donné l'énergie des rayonnements, ils vont réagir sur les corps qu'ils rencontrent en agissant sur la couche électronique externe des atomes, en les ionisant, c'est-à-dire en arrachant un ou plusieurs électrons des atomes. De ce fait, ils perdent leur énergie et sont bientôt arrêtés. Par exemple dans l'air, le rayonnement α parcourt 3 cm, le rayonnement β 3 m et le rayonnement γ , qui se montre encore différent, est tel qu'une partie pénètre profondément (jusqu'à plusieurs centaines de mètres), tandis qu'une autre partie pénètre moins : la moitié du rayonnement réussit à parcourir 150 m.

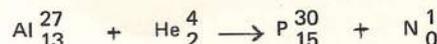
Signalons pour terminer que tous les corps radio-actifs naturels dérivent de 3 familles : ils proviennent de U^{238}



Enfin, notons également qu'il est possible de provoquer des transmutations avec cette fois possibilité d'avoir éjection d'autres particules telles que protons, neutrons, ou électrons positifs.

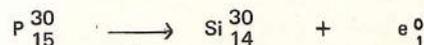


(Azote) (α) (oxygène) (protons)



(Aluminium) (α) (Phosphore) (Neutrons)

et



(instable)

D'où provient l'énergie nucléaire ?

Sans entrer dans les détails, disons que chacune de ces réactions nucléaires s'accompagne d'une perte de masse très sensible au niveau des atomes et cette masse d'après la relation d'Einstein se transforme en énergie.

(à suivre)

CAPORAL BLOQUET.

PETITE HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES

Tous les 4 ans, à Olympie, se déroulaient en été, les compétitions sportives officielles de la Grèce antique. Elles avaient lieu en l'honneur de Zeus, le maître des dieux.

Instaurés en 776 avant J.C., ils étaient la fête la plus importante du monde grec ; considérés comme un événement grave, solennel, les femmes n'avaient non seulement pas le droit d'y participer, mais ne pouvaient même pas y assister.

Les épreuves principales comprenaient la course à pied et la course en armes, un marathon, un pentathlon, la lutte à main plate, le pugilat, le pancracé.

Après la conquête de la Grèce par les Romains en 146 av. J.C., l'esprit des jeux dégénéra ; ils furent finalement abolis en 392 ap. J.C..

La résurrection moderne des jeux olympiques est due aux efforts passionnés et désintéressés de l'éducateur français Pierre de Coubertin, né à Paris en 1863, mort à Lausanne en 1937.

C'est en 1896 que s'ouvrirent à Athènes, pour renouer symboliquement avec la grande tradition antique, les premiers jeux olympiques modernes.

Ces jeux d'Athènes, et ceux qui suivirent à Paris en 1900 et à St-Louis aux U.S.A. en 1904, souffrirent d'une mauvaise organisation et d'une participation internationale très réduite. En revanche, en 1908, à Londres, les jeux connurent enfin un franc succès.

A mesure que le temps s'écoulait, de nouveaux sports étaient inclus dans les programmes olympiques (pour devenir olympique, il faut qu'un sport soit pratiqué dans dix pays au moins). Les concurrents s'engageaient de plus en plus nombreux, et le nombre des épreuves augmentait.

Les femmes furent admises - malgré l'opposition du baron de Coubertin - à participer aux jeux dès 1900, mais de manière sporadique, en tennis et au tir à l'arc. En 1912, elles concourent aux épreuves de natation et participent dès lors aux jeux de façon permanente. Et c'est en 1924, à Chamonix, que les sports d'hiver figurèrent pour la première fois au programme olympique.

La première guerre mondiale interdit le déroulement des jeux olympiques de 1916, tandis que la seconde guerre mondiale fait annuler les jeux prévus pour 1940 et 1944. Mais la chronologie officielle ne tenant compte que des olympiades, les jeux qui se déroulent à Grenoble en 1968 sont les Xe jeux d'hiver, et ceux qui auront lieu à Mexico en octobre de la même année seront les XIXe jeux d'été.

Les jeux inauguraux de 1896 à Athènes avaient modeste ment réuni 285 concurrents avec la participation de 13 nations. En 1964, les jeux de Tokio ont rassemblé 5 558 concurrents, représentant 94 nations.

Progression aussi dans l'histoire des jeux d'hiver : 293 concurrents de 16 nationalités à la grande première de Chamonix en 1924 ; en 1964, à Innsbruck, 928 concurrents, 36 nations représentées.

L'oeuvre de Pierre de Coubertin est solidement ancrée dans l'histoire. Quinze siècles après l'abolition des jeux antiques, les jeux modernes suscitent l'enthousiasme universel. Puissent-ils de mieux en mieux réaliser le vœux de leur illustre fondateur qui écrivait : "l'olympisme tend à assembler en un faisceau radieux tous les principes concourant au perfectionnement de l'homme".

Jean ROSTAND

INQUIETUDES D'UN BIOLOGISTE

Jean Rostand fait partie de cette catégorie de savants pour qui la réflexion philosophique est indissociable de la recherche scientifique. Les "Inquiétudes d'un biologiste" nous montrent que si la biologie est l'étude du phénomène que nous appelons vie, elle est aussi, pour l'auteur, réflexion sur la vie et sur la condition humaine.

DANGERS ET ESPOIRS : "Le fabuleux avenir sort d'expériences sagement conduites".

Les progrès de la science rendront possible, dans un proche futur, la "modification intentionnelle de l'homme par l'homme", soit par une méthode de la sélection eugénique, soit par une action directe sur les acides nucléiques, déterminateurs de l'hérédité. L'homme aurait ainsi la possibilité de se rendre supérieur à lui-même, et d'améliorer son rendement physique et moral, selon des types et des normes choisis. Améliorer l'homme ! Quel espoir, mais aussi quels dangers ! Qui choisira le "prototype" selon lequel sera "programmée" l'humanité ? Quel homme se risquera à décider que tel type humain est bon, tel autre mauvais ? Et ne se trouvera-t-il pas quelque tyran pour le faire immédiatement à son profit ? Ne vaut-il pas mieux, en définitive, laisser faire la nature et sauvegarder sa richesse génétique ?

Ces questions et ces considérations sont bien déconcertantes, et ce qui provoque ici l'inquiétude du biologiste, c'est le fait que pour lui, cette révolution est imminente ; et il évoque, par manière de comparaison, les débuts de la chirurgie : elle eût aussi bien des détracteurs, qui ne manquaient pas de bons arguments ! Le temps a donné raison à ceux qui lui firent confiance, il donnera sans doute raison aussi à ceux qui favoriseront ce nouveau et fabuleux progrès : si de "l'homo-sapiens" il doit sortir un "homo sapientior", plus savant et plus sage, on peut bien tenter l'expérience, pourvu qu'on le fasse avec lucidité et vigilance, avec sagesse.

Autre grand sujet d'inquiétude pour l'auteur : les atteintes que l'homme porte à la nature. Jusqu'à présent, on pouvait, sans trop de risque, se livrer à toutes les expériences chimiques sans causer de préjudice dangereux à la nature. Voici que maintenant, les pollutions atmosphériques de toutes origines ont atteint un degré tel que le biologiste est en droit de s'inquiéter des conditions futures de l'existence humaine. Ici, il vise en particulier les expériences atomiques. La recherche nucléaire, merveilleux instrument de la médecine, pourrait bien, sans qu'on en vienne même aux extrémités de la violence, se retourner contre l'homme, -d'où qu'elle vienne- : "Les isotopes capitalistes et les isotopes marxistes voisinent à l'amiable dans le squelette de nos enfants".

Peu à peu, notre vieille terre devient de moins en moins habitable. Bien sûr, il y a d'autres planètes pour l'homme, mais "n'y comptons pas trop... Respectons cette petite boule qui nous supporte ; il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

HUMANISME ET BIOLOGIE

"L'homme est devenu trop puissant pour se permettre de jouer avec le mal ; l'excès de sa force le condamne à la vertu". Tout un humanisme se dégage de cet ouvrage.

J. Rostand repousse d'abord toutes les tendances scientifiques qui ont pour but ou pour résultat l'écrasement de l'homme par la technique, comme celles qui ne viseraient pas en mesure d'assumer. Le seul but valable de la science, c'est le mieux vivre, le mieux être de l'homme.

Mais ce qui frappera encore plus chez ce vénérable octogénaire, c'est le côté gratuit de sa recherche.

J. Rostand est resté le jeune naturaliste de dix ans qui correspondait avec Fabre et qui avait pour seule passion l'étude des insectes. Sa raison de vivre était déjà, comme aujourd'hui, de contempler les choses pour en percevoir les mystères et en admirer la beauté. "Beau mot que celui de chercheur, et si préférable à celui de savant ; il exprime la saine attitude de l'esprit devant la vérité". Aussi bien l'homme ne peut avoir du monde qu'une connaissance partielle, et son esprit est "condamné à rester sur sa faim". Cette faim de vérité est comme une religion pour Rostand.

Face à l'inconnu, debout, il est conscient que son effort ne lui permettra jamais de posséder la vérité, mais qu'il débouche sur l'angoisse quotidienne de l'ignorance, la "belle ignorance terminale". L'homme ne saurait dépasser ce stade ; son front est fait pour "se cogner à des murs derrière lesquels il ne se passe rien". Cet agnosticisme atteint, si

l'on peut dire, le niveau d'une véritable religion : "Mettre dans j'ignore" autant de ferveur que dans "je crois". Quelle noble confession pour un homme qui a passé tant d'années de sa longue vie à scruter les secrets de la nature.

Curieux modèle en vérité, dans notre époque pragmatiste, que ce savant pour qui la recherche est autre chose qu'un moyen de conquête technique, pour qui elle est aussi comme une fin en soi, en dehors de la considération du résultat pratique. La recherche devient ainsi une manière de vivre. Elle est aussi un moyen pour l'homme de découvrir sa place dans l'univers, car elle attire son attention sur les erreurs qu'il doit éviter, et sur le rôle qu'il doit jouer au milieu de la nature, comme sur la façon dont il doit mener sa vie, collectivement et individuellement : car il faut que l'homme reste un "bon terri-cole".

Nous n'avons abordé que les sujets et les aspects les plus importants - ou qui nous ont paru tels - de ce petit livre si riche, si complexe, si varié, et si passionnant. Toutes les maximes, les remarques, les réflexions, les boutades les plus surprenantes et les conseils les plus profonds qui le composent nous donnent l'impression d'une pensée très vive, d'une pensée qui se cherche, parce qu'elle refuse l'illusion de la certitude et la sottise du dogmatisme : on se met en communication immédiate et profonde avec ce maître, même quand ses propos paraissent déroutants ou contestables. Ajoutons à cela le mérite d'un style sobre et précis, style d'un scientifique qui ne dédaigne pas le souci littéraire, et nous apercevrons que l'auteur prend place dans la grande lignée des savants humanistes, celle des Pascal, des Newton, des Copernic, pour ne citer que les plus récents et les plus illustres. "Le biologiste passe, la grenouille reste", nous dit J. Rostand. Voire. La grenouille restera sans doute, mais il se pourrait bien aussi que ce livre assure au biologiste une survie que sa modestie l'empêche de pressentir.

POUR VOS ACHATS DE RIDEAUX
CRETONNE - TISSUS D'AMEUBLEMENT
COUVERTURES - COUVRE-LITS ET RÉFECTION
A DES PRIX INCROYABLES

VOYEZ

CAUDRY-RIDEAUX

la vraie Maison de Caudry

Maison G. GOSSET

105, rue A. Briand - **CAUDRY** R.C. Cambrai 57 A 353

Magasins :

1, rue A. Briand - **CAUDRY** (face au Jardin)

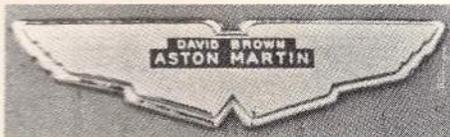
3, rue de Nice - **CAMBRAI** (près du Poste de Police)

REMISE 5 % au Personnel de l'Armée de l'Air

SPORT AUTOMOBILE

D'aucuns m'ont reproché lors de mon dernier article de décrire une voiture qui n'est pas à la portée du commun des mortels. Il me semble pourtant que l'intérêt réside dans la découverte. Je persiste à croire que le fait d'avoir examiné la Lamborghini n'a rien d'une malsaine ou vaine curiosité et je suis persuadé que les passionnés de voitures de sport sont satisfaits. Ne pas parler de ces bolides serait laisser dans l'oubli le fin du fin de la technique et du progrès. Ne soyons pas rétrogrades. Vous n'aurez jamais cette voiture ! ... très bien... raison de plus pour la connaître... ! Découvrons donc aujourd'hui, un bolide "made in England", l'Aston Martin DB6 VANTAGE"...

En 1922 Lionel Martin présenta une voiture qu'il baptisa Aston du nom d'un célèbre circuit anglais. Le nom d'Aston-Martin est depuis ce jour lié à la compétition. En 1947 Aston-Martin passa sous l'égide de DAVID-BROWN ! ... Vous avez deviné ! ... c'est en effet le fameux DB de "DB6". Le chiffre ne situant que l'évolution chronologique des différents types.



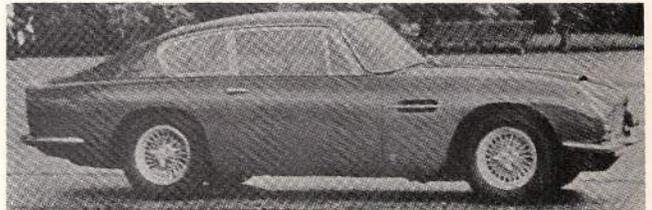
L'ossature de la "DB6" est constituée par un robuste châssis plateforme sur lequel est soudée une carrosserie tout aluminium ajustée sur une structure de petits tubes. La suspension est à ressorts hélicoïdaux et roues indépendantes à l'avant tandis qu'à l'arrière nous sommes encore au stade de l'essieu rigide. Les amortisseurs sont réglables de l'intérieur de la voiture. Vous pouvez sélectionner, à l'aide d'un bouton placé sur le tableau de bord quatre types de dureté selon le style de conduite que vous avez décidé d'adopter. On note des roues à rayons et ce petit côté conventionnel anglais du fait que les pneus ne sont toujours pas à carcasse radiale. C'est probablement la seule voiture de sport au monde qui utilise encore ce genre d'enveloppes. Le moteur d'une cylindrée de 3996 cm³ est situé à l'avant et prend la forme d'un long six cylindres en ligne entièrement en alliage léger à double arbre à cames en tête qui développe 325 cv à 5750 trs/minute pour 23 cv fiscaux. La course des pistons est de 92 mm pour un alésage de 96 mm. L'alimentation est assurée par 3 Webers double corps qui vous offre un petit 23 litres aux 100 kms. Le réservoir étant de 86 litres, un rapide calcul vous donnera l'autonomie.



On ne peut pas dire que la ligne générale de la voiture soit d'une élégance remarquable et prétendre qu'elle laisse percer une certaine impression de lourdeur n'est pas exagérée. Lourdeur que la bascule ne dément pas d'ailleurs puisque la voiture en ordre de marche accuse 1600 kgs... (la Miura ne pèse que 990 kgs)... c'est donc plus qu'une impression ! Il manque ici la touche d'un Pininfarina ou d'un Bertone ! Mais nous sommes en Angleterre et la tradition ne se perd pas facilement vous savez ! ...

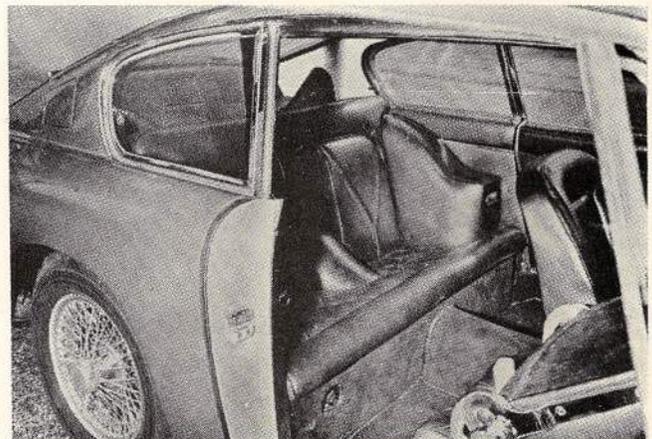
L'Aston Martin est une véritable 4 places. Les passagers arrière disposent d'un espace suffisant sans pour cela obliger les oc-

cupants des places avant à une disposition inconmode. Quant à la position de conduite, elle est absolument irréprochable car on peut régler non seulement l'emplacement du volant, mais aussi l'inclinaison de la colonne de direction. De plus la position des pédales a été étudiée spécialement pour le "talon-pointe"... L'équipement général est évidemment de classe... dégivrage de la lunette arrière, glaces électriques, essuie-glaces à deux vitesses, réserve de carburant commandée du tableau de bord, ventilation indépendante pour chaque place et... un extincteur ! ... l'ensemble est de bon goût, mais sans originalité particulière, manquant de soleil dirons-nous ! ... d'autant plus que le tableau de bord est recouvert d'une peinture gris foncée qui n'est pas particulièrement réjouissante à l'oeil. Ambiance feutrée, fleurant bon le cuir et la moquette de qualité ; avec rien de sévère typique - ment anglais pas désagréable du tout d'ailleurs...



Impression de lourdeur manifeste...

Monsieur... contact... Un sourd grondement sort de la double tubulure du pot d'échappement... Vous sentez immédiatement que c'est du sérieux... Un coup d'accélérateur en première vous amène à 75, la seconde à 120, la troisième à 170, la quatrième à 210 et la cinquième à 240-250 kms/heure. Vous vous offrez le 400 ms départ arrêté en 15s... Pas de problème, vous vous maintenez à la hauteur d'une Jaguar type "E" ou d'une Lamborghini 400 GT. Cependant vous êtes surclassé en vitesse pure par ces deux voitures mais vous surclassez sur les deux plans la Ferrari "330 GT"... pas mal n'est-ce pas ! ... Pour freiner vos 1600 kgs, les freins à disques "Girtings" sont suffisants et efficaces...



Quatre vraies places...

En conclusion, il apparaît que cette voiture est excellente mais d'un conformisme exagéré. Nos amis auraient pu par exemple supprimer l'essieu rigide à l'arrière et nous proposer une suspension à roues indépendantes, une retouche de ligne serait également nécessaire à l'époque des "MARZAL", bien que le fait de posséder une voiture discrète, robuste, sans "tape à l'oeil" soit également une qualité que vous pouvez apprécier, si vous disposez éventuellement de 88 500 Nouveaux Francs...

Good Bye, Gentlemen ! ...

Pourquoi tant d'échecs scolaires à l'École Primaire ?

Quelle mère, quel père de famille n'a pas rêvé de voir son fils ou sa fille occuper dans la société actuelle une fonction importante et rémunératrice ? Mais, hélas, combien de belles illusions se sont peu à peu estompées et même combien d'entre elles se sont définitivement envolées... Pourquoi ? Parce que l'enfant qui semblait pourtant intelligent et doué rentrait chaque mois avec des notes et un classement médiocres (ces classements si déprimants, si décourageants pour certains, et qu'il faudrait supprimer de nos classes : psychologues et partisans de la pédagogie nouvelle partagent cette idée). Parce que celui pour qui la famille avait fait tant de projets ne peut pas à onze ans entrer en sixième, ou alors il y entre "tout juste" et les études qu'il commencera dans le second cycle se termineront très vite et ne pourront être sanctionnées par aucun diplôme. Comment remédier à ces échecs ? Malheureusement il n'existe ni recette ni remède miracle, au grand regret des enseignants. Malgré tout nous avons relevé de nombreux échecs chez des enfants d'une intelligence normale et avons pu noter certains facteurs communs, que nous appellerons facteurs négatifs ou causes probables des échecs scolaires. Supprimons les origines du mal et le mal disparaîtra... peut-être. Ces quelques lignes n'ont pas d'autre but que d'exposer quelques causes d'échecs et, les connaissant, chacun à notre échelon nous nous efforcerons de les atténuer, de les amoindrir, afin que nos enfants obtiennent de moins médiocres résultats, mauvais résultats dont ils ne sont jamais, loin s'en faut, les seuls responsables.

Tout d'abord beaucoup d'enfants qui ne réussissent pas vivent dans des milieux sociaux culturels peu favorables au plein épanouissement de jeunes esprits ; livrés à eux-mêmes, ils n'obtiennent aucune aide de leur famille, aucun contrôle de leur travail qui d'ailleurs s'effectue dans de mauvaises conditions.

Le climat affectif de l'enfant intervient beaucoup lui aussi dans les résultats scolaires. Peut-il être attentif et suivre les leçons du maître, celui qui pense sans cesse à sa famille désunie, divisée, qui a sans cesse devant les yeux les images des querelles répétées qui peuvent éclater entre ses parents ? D'autres, non moins malheureux éprouvent un sentiment de frustration si le père ou la mère sont plutôt accaparés par le petit dernier. D'autres encore réussissent mieux

avec tel maître de préférence à tel autre pourtant d'égale valeur pédagogique.

Les tares physiques peuvent également entraîner des retards : déficience, atavisme, maladie qui a laissé des traces, mauvaise coordination des mouvements... Avez-vous pensé que cet enfant qui ne sait pas lire, qui écrit si mal, est tout simplement victime d'une mauvaise acuité visuelle que personne n'a encore décelée ? De tels cas sont nombreux.

L'inattention, "maladie du siècle", tient également une grande responsabilité dans tous les désastres scolaires. Elle est due d'abord à la télévision qui, mal employée, peut entraîner les pires catastrophes : manque de sommeil fatigue continuelle, instabilité sans oublier les chocs psychologiques extrêmement graves et marquants que toutes les scènes de violence de nombreux programmes provoquent sur de jeunes esprits.

La publicité doit également être mise en cause, qui avec énormément d'artifices, de grands panneaux qui frappent la vue, réussit à imposer un produit ou une idée et fausse le jugement. Monde de l'image, monde du visuel, monde de plaisirs et de distractions, mais plaisirs et distractions passifs, ne demandant aucun effort et c'est ce refus de l'effort qui, aussi bien à l'école que dans la vie professionnelle entrainera de si nombreux échecs.

L'évolution de la société qui est souvent une bonne chose qui ne doit pas être refusée ni trop freinée peut sur le plan scolaire ne plus éveiller d'enthousiasme chez les jeunes. Le maître n'est plus vénéré ni respecté comme autrefois. Certains parents le critiquent d'autant plus facilement qu'ils ont besoin de masquer leurs propres faiblesses et l'enfant perdant confiance en son maître travaille moins.

Souvent ce sont d'ailleurs des familles dans lesquelles l'enfant obéit peu ou prou et par ricochet il se plie mal aux règles de l'école qui n'est plus le sanctuaire du savoir.

Certains accuseront encore les programmes d'être trop vastes et trop divers. Ils ont peut-être besoin d'assouplissement mais tout de même on ne demande pas l'impossible à l'école primaire mais seulement l'essentiel des connaissances de base indispensables à une continuation normale d'études.

Un double BANG au passage des Avions Supersoniques
Un TRIPLE BANG
AUX MEUBLES BRUNIAUX-CHARDIN

QUALITÉ
de premier ordre

CHOIX
important

PRIX
imbattables

Pas besoin d'un Radar, votre BON GOUT, votre INTÉRÊT !
vous guideront vers

Les Meubles BRUNIAUX-CHARDIN

FABRICANT

8, rue des Bouchers (face à la Place) — **CAMBRAI**

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 150 KM

UNIQUE dans toute la Région

Nous avons également rencontré des enfants qui échouaient pour avoir reçu un enseignement prématuré en lecture. Si le fait d'apprendre à lire à cinq ans peut "faire gagner un an" à certains enfants, il peut chez d'autres qui ne possèdent pas la maturité suffisante provoquer des retards considérables et même faire apparaître des signes de dyslexie et dysorthographe ; la prudence s'impose donc dans ce domaine.

Beaucoup de nos enfants ne réussissent pas non plus parce qu'ils ont la malchance de se trouver dans des classes de quarante voir cinquante élèves ! Et, les moins vifs, ceux qui comprennent plus lentement, pour lesquels il faudrait un rythme de travail ralenti, sont perdus, distancés dès le départ et ne pourront plus reprendre le chemin du progrès avec leurs camarades : le plus grand des pédagogues ne peut pas dans de telles conditions passer avec eux tout le temps nécessaire ni revenir en arrière avec chacun et appliquer une individualisation du travail, qui sauverait tant d'enfants en difficulté. Les maîtres en sont conscients et ils souffrent de ne pouvoir élever jusqu'aux limites de leurs possibilités ces élèves qui dans des classes de vingt ou vingt cinq obtiendraient des résultats très convenables.

LES RISQUES DU MÉTIER d'André Cayatte

L'an dernier personne ne comprit pourquoi Jacques Brel décida d'abandonner la scène des grands music-halls. On se rassura en soupçonnant la presse de lancer de fausses nouvelles. Pourtant c'était bien vrai ! Les raisons que le chanteur donna aux journalistes lors de son dernier récital à Roubaix, restaient cependant très obscures. Il leur confia que le métier de chanteur est trop absorbant et que d'autres choses plus intéressantes l'attendaient. Quelles étaient ces "choses" ? Ses admirateurs fulminaient de dépit !

Le bruit ne tarda pas à se répandre que l'artiste se consacrait au cinéma en compagnie d'Emmanuelle Riva sous la direction d'André Cayatte. C'était donc cela ! Après Montand, Aznavour et bien d'autres chanteurs, Jacques Brel se laissait saisir par le démon du cinéma et renonçait à nous chanter son "Plat Pays", à nous décrire la pluie des frites dans les grosses mains des marins d'Amsterdam...



Lors d'un interview à la télévision, André Cayatte déclara : "Jacques Brel a mis trois jours à désapprendre quinze ans de music-hall et à réinventer cinquante ans de cinéma..."

Cette réflexion est lourde de sens. Sur la scène d'un music-hall, Brel était à lui seul tout un spectacle. Avec intensité poétique, ses mots et ses gestes recréaient un décor imaginaire. Rappelez-vous le balancement de la pendule dans la chanson "Les Vieux", rythmé par ses longues mains nerveuses ; rythme régulier et monotone de la vie de ces deux vieillards, alourdis par le poids des souvenirs, freinés par la lassitude et la vieillesse. C'est tout un tableau qui prenait vie.

Au cinéma, le décor est planté. L'art n'est plus de le recréer, mais de s'y adapter et de s'y fondre naturellement. L'écran n'exige pas ces explosions de gestes qui rendaient si envoûtante la présence de Brel sur la scène. Pour ses premiers pas sur le plateau, il a franchi les obstacles avec aisance et s'est dégagé des habitudes du music-hall. Les cinéphiles sont rassurés.

Le scénario choisi par André Cayatte est dérivé d'un fait divers authentique. L'avocat-cinéaste s'est attaché à décrire la mésaventure tragique d'un instituteur dans une petite ville de Normandie. Hélène, Catherine sont les jeunes élèves de Monsieur Doucet (Jacques Brel) ; tour à tour elles l'accusent de tentative de viol. Malgré l'énormité de l'accusation, personne ne peut douter des paroles de ces adolescentes... Pourquoi diable aller inventer des monstruosité pareilles ! C'est pourtant bien le cas.

Les quelques points présentés ici n'ont rien d'absolu ni de catégorique. Mais, souvent la simultanéité, la rencontre de plusieurs d'entre eux font que deux enfants d'égal quotient intellectuel n'obtiendront pas du tout les mêmes diplômes. L'un ne réussira aucune étude alors que le second grâce à son environnement, grâce aux facteurs sociaux culturels et psychologiques qui l'entourent atteindra les plus hauts sommets de l'Université.

Notre rôle à nous parents et éducateurs consiste donc à essayer, dans la mesure de nos possibilités, de combattre et de supprimer ces causes d'échecs afin d'arriver à une démocratisation véritable de l'enseignement et de voir tous les enfants atteindre le niveau culturel correspondant à leur intelligence et, par cette voie contribuer à améliorer la valeur intellectuelle globale de notre pays donc sa richesse, le niveau de vie de chacun de ses citoyens et son rayonnement à travers le vaste monde.

Cal ROQUET.-

Lors de la reconstitution, Catherine est confondue par un petit détail et toute sa version des faits s'écroule. Fille d'un grand entrepreneur de travaux publics Hélène avoue elle-aussi avoir inventé toute cette histoire pour ne pas révéler à son père, autoritaire et violent, une idylle passagère avec un de ses jeunes ouvriers. Le film se clot en "happy-end", l'honneur est sauf, la Justice et le public sont contents... mais une question reste posée : quel est donc le message de Cayatte ?

On a peine à y voir un film à thèse. Cette oeuvre n'a pas une portée générale, elle se limite à un cas précis qui ne peut pas prendre une valeur absolue. Il est regrettable que le réalisateur ait voulu à tout prix nous conter une histoire avec intrigue et dénouement. Des thèmes très riches n'ont été qu'abordés, alors qu'ils auraient mérités une peinture plus approfondie. C'est une enquête du style "commissaire Maigret", (coupable ou non coupable ?), c'est le Voltaire de l'affaire Callas.

Cayatte manie la caméra comme il compulsait un dossier savamment composé ; tout est magistralement orchestré, mais de sensibilité, point ! Ce n'est pas du même outil dont s'était servi Robert Bresson pour construire "Mouchette", et pourtant n'est-ce pas le même univers renfermé et énigmatique de l'adolescence ? Chez Bresson, la caméra est livrée à elle-même ; en fine psychologue, elle cueille les symboles au cours de sa longue flânerie. Prise au piège du monde hostile et brutal des adultes, Mouchette en était présentée comme la victime. Ici la victime est un adulte... un homme modèle ; ses bourreaux sont des petites gamines de 16/17 ans... Mais est-ce aussi simple ? Hélène n'est-elle pas avant tout victime de la brutalité et du matérialisme de son père ? Chacun des cas est digne d'une analyse plus poussée. Ces "adorables menteuses" semblent étouffer et chercher une évasion, une aventure, Catherine n'est qu'une petite fille vexée de se voir traitée comme telle... elle s'invente des intrigues d'adultes...

Madame Doucet (Emmanuelle Riva) est peut-être l'un des personnages les plus attachants du film. D'un caractère égal pendant toute la durée du drame dont elle est sans doute la seule à soupçonner les racines, elle ne perd pas confiance en son mari et pardonne à Hélène : "Je ne t'en veux pas..."

Pour son premier film, Jacques Brel incarne un rôle difficile. Son mérite est d'avoir maîtrisé ce dynamisme délirant, qui l'animait sur scène, pour incarner un personnage accablé, blessé par l'injustice, une victime qui se débat sous le poids des accusations mensongères. Il se déclare prêt à renouveler cet essai. S'il a choisi ce mode d'expression, c'est qu'il a beaucoup à nous dire... nous l'attendons dans un prochain film.

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin
C A M B R A I
Téléphone : 81.33.77

Pourquoi tant d'échecs scolaires à l'Ecole Primaire ?

Quelle mère, quel père de famille n'a pas rêvé de voir son fils ou sa fille occuper dans la société actuelle une fonction importante et rémunératrice ? Mais, hélas, combien de belles illusions se sont peu à peu estompées et même combien d'entre elles se sont définitivement envolées... Pourquoi ? Parce que l'enfant qui semblait pourtant intelligent et doué rentrait chaque mois avec des notes et un classement médiocres (ces classements si déprimants, si décourageants pour certains, et qu'il faudrait supprimer de nos classes : psychologues et partisans de la pédagogie nouvelle partagent cette idée). Parce que celui pour qui la famille avait fait tant de projets ne peut pas à onze ans entrer en sixième, ou alors il y entre "tout juste" et les études qu'il commencera dans le second cycle se termineront très vite et ne pourront être sanctionnées par aucun diplôme. Comment remédier à ces échecs ? Malheureusement il n'existe ni recette ni remède miracle, au grand regret des enseignants. Malgré tout nous avons relevé de nombreux échecs chez des enfants d'une intelligence normale et avons pu noter certains facteurs communs, que nous appellerons facteurs négatifs ou causes probables des échecs scolaires. Supprimons les origines du mal et le mal disparaîtra... peut-être. Ces quelques lignes n'ont pas d'autre but que d'exposer quelques causes d'échecs et, les connaissant, chacun à notre échelon nous nous efforcerons de les atténuer, de les amoindrir, afin que nos enfants obtiennent de moins médiocres résultats, mauvais résultats dont ils ne sont jamais, loin s'en faut, les seuls responsables.

Tout d'abord beaucoup d'enfants qui ne réussissent pas vivent dans des milieux sociaux culturels peu favorables au plein épanouissement de jeunes esprits ; livrés à eux-mêmes, ils n'obtiennent aucune aide de leur famille, aucun contrôle de leur travail qui d'ailleurs s'effectue dans de mauvaises conditions.

Le climat affectif de l'enfant intervient beaucoup lui aussi dans les résultats scolaires. Peut-il être attentif et suivre les leçons du maître, celui qui pense sans cesse à sa famille désunie, divisée, qui a sans cesse devant les yeux les images des querelles répétées qui peuvent éclater entre ses parents ? D'autres, non moins malheureux éprouvent un sentiment de frustration si le père ou la mère sont plutôt accaparés par le petit dernier. D'autres encore réussissent mieux

avec tel maître de préférence à tel autre pourtant d'égale valeur pédagogique.

Les tares physiques peuvent également entraîner des retards : déficience, atavisme, maladie qui a laissé des traces, mauvaise coordination des mouvements... Avez-vous pensé que cet enfant qui ne sait pas lire, qui écrit si mal, est tout simplement victime d'une mauvaise accuité visuelle que personne n'a encore décelée ? De telcas sont nombreux.

L'inattention, "maladie du siècle", tient également une grande responsabilité dans tous les désastres scolaires. Elle est due d'abord à la télévision qui, mal employée, peut entraîner les pires catastrophes : manque de sommeil fatigant continu, instabilité sans oublier les chocs psychologiques extrêmement graves et marquants que toutes les scènes de violence de nombreux programmes provoquent sur de jeunes esprits.

La publicité doit également être mise en cause, qui avec énormément d'artifices, de grands panneaux qui frappent la vue, réussit à imposer un produit ou une idée et fausse le jugement. Monde de l'image, monde du visuel, monde de plaisirs et de distractions, mais plaisirs et distractions passifs, ne demandant aucun effort et c'est ce refus de l'effort qui, aussi bien à l'école que dans la vie professionnelle entrainera de si nombreux échecs.

L'évolution de la société qui est souvent une bonne chose qui ne doit pas être refusée ni trop freinée peut sur le plan scolaire ne plus éveiller d'enthousiasme chez les jeunes. Le maître n'est plus vénéré ni respecté comme autrefois. Certains parents le critiquent d'autant plus facilement qu'ils ont besoin de masquer leurs propres faiblesses et l'enfant perdant confiance en son maître travaille moins.

Souvent ce sont d'ailleurs des familles dans lesquelles l'enfant obéit peu ou prou et par ricochet il se plie mal aux règles de l'école qui n'est plus le sanctuaire du savoir.

Certains accuseront encore les programmes d'être trop vastes et trop divers. Ils ont peut-être besoin d'assouplissement mais tout de même on ne demande pas l'impossible à l'école primaire mais seulement l'essentiel des connaissances de base indispensables à une continuation normale d'études.

Un double BANG au passage des Avions Supersoniques
Un TRIPLE BANG

AUX MEUBLES BRUNIAUX-CHARDIN

QUALITÉ
de premier ordre

CHOIX
important

PRIX
imbattables

Pas besoin d'un Radar, votre BON GOUT, votre INTÉRÊT !
vous guideront vers

Les Meubles BRUNIAUX-CHARDIN

FABRICANT

8, rue des Bouchers (face à la Place) — CAMBRAI

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 150 KM

UNIQUE dans toute la Région

Nous avons également rencontré des enfants qui échouaient pour avoir reçu un enseignement prématuré en lecture. Si le fait d'apprendre à lire à cinq ans peut "faire gagner un an" à certains enfants, il peut chez d'autres qui ne possèdent pas la maturité suffisante provoquer des retards considérables et même faire apparaître des signes de dyslexie et dysorthographe ; la prudence s'impose donc dans ce domaine.

Beaucoup de nos enfants ne réussissent pas non plus parce qu'ils ont la malchance de se trouver dans des classes de quarante voir cinquante élèves ! Et, les moins vifs, ceux qui comprennent plus lentement, pour lesquels il faudrait un rythme de travail ralenti, sont perdus, distancés dès le départ et ne pourront plus reprendre le chemin du progrès avec leurs camarades : le plus grand des pédagogues ne peut pas dans de telles conditions passer avec eux tout le temps nécessaire ni revenir en arrière avec chacun et appliquer une individualisation du travail, qui sauverait tant d'enfants en difficultés. Les maîtres en sont conscients et ils souffrent de ne pouvoir élever jusqu'aux limites de leurs possibilités ces élèves qui dans des classes de vingt ou vingt cinq obtiendraient des résultats très convenables.

Les quelques points présentés ici n'ont rien d'absolu ni de catégorique. Mais, souvent la simultanéité, la rencontre de plusieurs d'entre eux font que deux enfants d'égal quotient intellectuel n'obtiendront pas du tout les mêmes diplômes. L'un ne réussira aucune étude alors que le second grâce à son environnement, grâce aux facteurs sociaux culturels et psychologiques qui l'entourent atteindra les plus hauts sommets de l'Université.

Notre rôle à nous parents et éducateurs consiste donc à essayer, dans la mesure de nos possibilités, de combattre et de supprimer ces causes d'échecs afin d'arriver à une démocratisation véritable de l'enseignement et de voir tous les enfants atteindre le niveau culturel correspondant à leur intelligence et, par cette voie contribuer à améliorer la valeur intellectuelle globale de notre pays donc sa richesse, le niveau de vie de chacun de ses citoyens et son rayonnement à travers le vaste monde.

Cal ROQUET.-

LES RISQUES DU MÉTIER d'André Cayatte

L'an dernier personne ne comprit pourquoi Jacques Brel décida d'abandonner la scène des grands music-halls. On se rassura en soupçonnant la presse de lancer de fausses nouvelles. Pourtant c'était bien vrai ! Les raisons que le chanteur donna aux journalistes lors de son dernier récital à Roubaix, restaient cependant très obscures. Il leur confia que le métier de chanteur est trop absorbant et que d'autres choses plus intéressantes l'attendaient. Quelles étaient ces "choses" ? Ses admirateurs fulminaient de dépit !

Le bruit ne tarda pas à se répandre que l'artiste se consacrait au cinéma en compagnie d'Emmanuelle Riva sous la direction d'André Cayatte. C'était donc cela ! Après Montand, Aznavour et bien d'autres chanteurs, Jacques Brel se laissait saisir par le démon du cinéma et renonçait à nous chanter son "Plat Pays", à nous décrire la pluie des frites dans les grosses mains des marins d'Amsterdam...



Lors d'un interview à la télévision, André Cayatte déclara : "Jacques Brel a mis trois jours à désapprendre quinze ans de music-hall et à réinventer cinquante ans de cinéma..."

Cette réflexion est lourde de sens. Sur la scène d'un music-hall, Brel était à lui seul tout un spectacle. Avec intensité poétique, ses mots et ses gestes recréaient un décor imaginaire. Rappelez-vous le balancement de la pendule dans la chanson "Les Vieux", rythmé par ses longues mains nerveuses ; rythme régulier et monotone de la vie de ces deux vieillards, alourdis par le poids des souvenirs, freinés par la lassitude et la vieillesse. C'est tout un tableau qui prenait vie.

Au cinéma, le décor est planté. L'art n'est plus de le recréer, mais de s'y adapter et de s'y fondre naturellement. L'écran n'exige pas ces explosions de gestes qui rendaient si envoutante la présence de Brel sur la scène. Pour ses premiers pas sur le plateau, il a franchi les obstacles avec aisance et s'est dégagé des habitudes du music-hall. Les cinéphiles sont rassurés.

Le scénario choisi par André Cayatte est dérivé d'un fait divers authentique. L'avocat-cinéaste s'est attaché à décrire la mésaventure tragique d'un instituteur dans une petite ville de Normandie. Hélène, Catherine sont les jeunes élèves de Monsieur Doucet (Jacques Brel) ; tour à tour elles l'accusent de tentative de viol. Malgré l'énormité de l'accusation, personne ne peut douter des paroles de ces adolescentes... Pourquoi diable aller inventer des monstruosité pareilles ! C'est pourtant bien le cas.

Lors de la reconstitution, Catherine est confondue par un petit détail et toute sa version des faits s'écroule. Fille d'un grand entrepreneur de travaux publics Hélène avoue elle-aussi avoir inventé toute cette histoire pour ne pas révéler à son père, autoritaire et violent, une idylle passagère avec un de ses jeunes ouvriers. Le film se clot en "happy-end", l'honneur est sauf, la Justice et le public sont contents... mais une question reste posée : quel est donc le message de Cayatte ?

On a peine à y voir un film à thèse. Cette oeuvre n'a pas une portée générale, elle se limite à un cas précis qui ne peut pas prendre une valeur absolue. Il est regrettable que le réalisateur ait voulu à tout prix nous conter une histoire avec intrigue et dénouement. Des thèmes très riches n'ont été qu'abordés, alors qu'ils auraient mérités une peinture plus approfondie. C'est une enquête du style "commissaire Maigret", (coupable ou non coupable ?), c'est le Voltaire de l'affaire Callas.

Cayatte manie la caméra comme il compulserait un dossier savamment composé ; tout est magistralement orchestré, mais de sensibilité, point ! Ce n'est pas du même outil dont s'était servi Robert Bresson pour construire "Mouchette", et pourtant n'est-ce pas le même univers renfermé et énigmatique de l'adolescence ? Chez Bresson, la caméra est livrée à elle-même ; en fine psychologue, elle cueille les symboles au cours de sa longue flânerie. Prise au piège du monde hostile et brutal des adultes, Mouchette en était présentée comme la victime. Ici la victime est un adulte... un homme modèle ; ses bourreaux sont des petites gamines de 16/17 ans... Mais est-ce aussi simple ? Hélène n'est-elle pas avant tout victime de la brutalité et du matérialisme de son père ? Chacun des cas est digne d'une analyse poussée. Ces "adorables menteuses" semblent étouffer et chercher une évasion, une aventure, Catherine n'est qu'une petite fille vexée de se voir traitée comme telle... elle s'invente des intrigues d'adultes...

Madame Doucet (Emmanuelle Riva) est peut-être l'un des personnages les plus attachants du film. D'un caractère égal pendant toute la durée du drame dont elle est sans doute la seule à soupçonner les racines, elle ne perd pas confiance en son mari et pardonne à Hélène : "Je ne t'en veux pas..."

Pour son premier film, Jacques Brel incarne un rôle difficile. Son mérite est d'avoir maîtrisé ce dynamisme délirant, qui l'animait sur scène, pour incarner un personnage accablé, blessé par l'injustice, une victime qui se débat sous le poids des accusations mensongères. Il se déclare prêt à renouveler cet essai. S'il a choisi ce mode d'expression, c'est qu'il a beaucoup à nous dire... nous l'attendons dans un prochain film.

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin

C A M B R A I

Téléphone : 81.33.77

RUGBY

FLASH 103 n'est pas "Midi Olympique". Cambrai et la base n'ont rien du complexe rugbystique Mont de Marsan - CEAM, ou Pau - Pont long ou encore Narbonne - CDC.

Mais il est équitable d'attirer l'attention sur les efforts d'une petite équipe de passionnés qui veulent implanter l'ovale au pays du ballon rond. Ce n'est pas une petite affaire ! (peut-on comparer le soleil du Nord à celui du Roussillon ? Qu'y a-t-il de commun entre la plaine à betteraves, ses terrils et ses cheminées et les collines de Gascogne sur lesquelles se profile la chaîne des Pyrénées... Les brumes de l'Escaut, si denses et si tenaces, valent-elles les brouillards de la Garonne ?) Jouer et faire jouer au rugby dans un milieu si différent de sa terre d'élection paraît une gageure.

Ils y arrivent, car ils sont tenaces et hargneux. Pour eux, ce n'est pas plus difficile que de "pointer en but", alors que quinze "mordus" de leur genre voudraient s'y opposer.

Courage les gars ! Vous y parviendrez, car vous avez la foi. Et quelle belle équipe que huit Cailliez, Daniel ou Baghaert... solides gaillards pleins d'ardeur, bien secondés par sept Bourdette, Vanderberghe, Etche... rapides et percutants.

Le jour où les majorettes de la Bêtise défilent quand le R.O.C. gagnera, le jour où Cambrai sera ville morte quand le R.O.C. perdra, alors le but sera atteint.



COMPOSITION DE L'EQUIPE :

1/2 Mêlée : Lt THOMAS - S/C MONIER 2e Cl. VISACKI	
Piliers : S/C RABINEAU - S/C MATHIEU Sgt AYAX - Sgt DELMAS Sgt MARIANI - S/C CARAYON	Ouverture : Sgt BARSACQ
Talonneurs : S/C ARCENS - Sgt BESNIER	Centres : Sgt BENET - Sgt MAUREY C/C GUEZOU
2e Ligne : Cal HEMERY - Sgt GOMBERT S/C BEAGUE	Ailiers : Sgt GUINEAUDAU - Sgt CLADON Lt LEFRANC
3e Ligne : Sgt TOUMIT - Sgt KUCHEIDA Sgt HERVE - Sgt MICHEL	Arrières : S/C DUMARTIN - Sgt JAOUEN Sgt MARILLY

SERVICE SOCIAL

Le Centre Social et Familial du Quartier Saint Roch (rue du 4e Cuirassiers - Cambrai) est heureux de rendre service aux nouveaux arrivés de la base.

Une halte garderie vient en aide aux mamans qui veulent se libérer quelques heures, leurs enfants sont gardés en toute sécurité.

Une consultation de nourrissons a lieu chaque 2eme et 4ème Vendredi du mois de 14 h 30 à 16 h.

Une bibliothèque avec prêt de livres est très appréciée de tous, grands et petits.

Une permanence ménagère permet aux mamans de venir demander des conseils d'ordre ménager, chaque mardi de 14 h à 17 h.

Un tableau de petites annonces est à la disposition des visiteurs.

Une visite du Centre Social s'impose à ceux qui ne le connaissent pas encore.

Militaires d'active chargés de famille

Vous êtes dans l'obligation morale de prémunir les vôtres contre les conséquences d'accident ou d'invalidité.

Si vous ne l'avez pas encore fait, renseignez-vous auprès du Bureau Sécurité Militaire sur l'aide que peuvent vous apporter le Groupement Militaire de Prévoyance des Armées ou l'association Générale de Prévoyance militaire.



ALERTE N.B.C.

à L'Agence Postale...

de la cave au grenier

je m'équipe en confiance

A LA CAVE
CAMBRAI

A.F.E.D.A

ASSOCIATION FAMILIALE ECONOMIQUE DES ACHETEURS

TOUT L' EQUIPEMENT FAMILIAL AUX PRIX LES PLUS BAS DE FRANCE



- EN PLUS Sur des expositions de 2 à 3.000 m2 l'adhérent est chez lui, il n'est pas importuné, il choisit ce qu'il veut, qu'il achète ou n'achète pas il sera aussi bien accueilli. Les prix sont toujours affichés sur l'article et sur le catalogue.
- EN PLUS Il sera assuré d'une garantie totale, des services les plus larges et les mieux réalisés, d'une livraison franco.
- EN PLUS Il aura le plus large crédit sur ces prix bas, une réduction supplémentaire de 2 % à partir de 500 Frs d'achat s'il paie à la commande.
- EN PLUS Il recevra après 5.000 Frs d'achats non limités dans le temps un chèque de 3% supplémentaire sur présentation des factures.
- EN PLUS Il bénéficiera des prix hors saisons. Par exemple : s'il achète un poêle à mazout l'été et un réfrigérateur l'hiver il obtient en sus 5 %.
- EN PLUS 10% de remise sur vêtements dans les magasins SIGRAND et ST-REMY et de très nombreux magasins agréés pour tous les articles.

... et combien d'autres avantages.

L'A.F.E.D.A. est la formule de commerce moderne.

Pourquoi pouvons-nous la réaliser ?

- . parce que nos stocks tournent très vite,
- . parce que, achetant par quantités, nous pouvons vous répercuter les conditions spéciales obtenues.

Formule du commerce moderne parce que nous n'avons qu'un seul but :

donner satisfaction à l'adhérent à tout prix, et considérer ce dernier non comme un client mais comme un ami qui nous fait entière confiance.

C'est ce qui fait notre force. Alors, venez le plus nombreux à l'A.F.E.D.A.

R.C. Seine 57 B 8152 - S.A.R.L. au Capital de 10.000 Frs - No. d'identification 811 75 109 0 442

Vastes expositions :
PARIS - TOULON - NIMES - DIJON - NANCY - TOURS -
BREST - LORIENT - BORDEAUX - TOULOUSE -
ROCHEFORT-s/MER - PAU etc....

Bon à Découper et à retourner à l'A.F.E.D.A., 44, Rue des Petites Ecuries - 75 - PARIS 10ème
Je désire recevoir une documentation gratuite sans engagement de ma part.

CONCERNANT :

- RADIO-TELEVISION
- PHOTO-CINEMA
- ELECTROMENAGER
- CHAUFFAGE/CUISINIERS
- PETITS APPAREILS MENAGER

- AMEUBLEMENT
- MEUBLES CUISINE ET DE BAIN
- LITERIE
- MACHINES DIVERSES
- DIVERS etc... etc...

DESTINATAIRE

M.
RUE
No.

DPT No. VILLE

CARNETS

Mariages :

Sgt SILVERT	Jean (M.O. - 05/103)	avec Melle Renée HEMINOT	le 23-12-67
Sgt GUY	Jean-Pierre (E.B. 3/93)	avec Melle Monique ROUSSEAU	le 05-01-68
Sgt GUINEAUDEAU	Gérard (GERMAS 15/012)	avec Melle Josette BROSSAUD	le 02-01-68
2e Cl. DHELLIN	Michel (E.P. 42/103)	avec Melle Bernadette CASTELEIN	le 05-01-68
Sgt DEPREUX	Daniel (Esc.)	avec Melle Marie DESFOSSEZ	le 27-01-68
Sgt SAVARY	Jimmy (E.P. 42/103)	avec Melle Marcelle SAUTREAU	le 17-02-68
Sgt JEAN-CHARLES	Gabriel (GERMAS 15/012)	avec Melle Marie-José HODIN	le 05-02-68
C/C UKLEJA	Henri (E.B. 3/93)	avec Melle Aline MICHALIK	le 24-02-68

Naissances

Norman	né le 31-12-67	fils du 2e Cl. TELLIER Patrick MGX 40/103
Marie-Françoise	née le 20-01-68	fille du 2e Cl. TISON Gérard PACS 65/103
Jean-Michel	né le 14-01-68	fils du 2e Cl. ROUSSEZ Louis MGX 40/103
Valérie	née le 14-01-68	fille du C/C DELEMARRE Noël MGX 40/103
Johann	né le 18-01-68	fils du 2e Cl. MOUSAIN E.P. 42/103
Christian	né le 05-01-68	fils du Sgt PETIT Francy Esc.
Stéphanie	née le 18-12-67	fille du C/C CARON Alain E.P. 42/103
Frédéric	né le 02-01-68	fils du S/C PARCOLLET Norbert GERMAS 15/012
Sylvie	née le 23-12-67	fille du 2e Cl. CONTESSE Michel E.P. 42/103
François	né le 11-02-68	fils du Cal MARTIN Jean-Paul E.B. 03/93
Patrick	né le 01-02-68	fils du Sgt BURNER Jean ERT 17/103
David	né le 26-01-68	fils du 2e Cl. NUEZ André STB 82/103
Florence	née le 27-01-68	fille du S/C REVERSEAU Daniel Esc.
Anne	née le 27-01-68	fille du S/C LE MOUPELLIC Jean DRMu 04/652
Eric	né le 01-02-68	fils de l'Adjt BAILLEUL Albert Esc.
Hervé	né le 19-01-68	fils du Sgt MARCHE Franklin E.P. 42/103
Magali	née le 31-01-68	fille du SLT BOUVERON Yves MGX 40/103
Serge	né le 24-01-68	fils du S/C DELDIQUE Roger GERMAS 15/012
Christelle	née le 02-01-68	fille du 2e Cl. TORDOIR Francis GERMAS 15/012
Christophe	né le 12-01-68	fils du S/C PELLETIER Daniel DAMS 12/93
Frédéric	né le 19-01-68	fils du S/C POMMIER Claude Esc.
Catherine	née le 09-01-68	fille de l'A/C MARCHAND Joseph Esc.
Nathalie	née le 04-01-68	fille du 2e Cl. BLANCQUART Guy ERT 17/103
Sandrine	née le 31-12-67	fille du 2e Cl. AHVELOOSE Jean-Marie E.P. 42/103
Daniel	né le 29-02-68	fils du S/C GRAVOUELLE Serge M.A. 30/103
Emmanuel	né le 14-02-68	fils de l'Adjt HELLEMOT Jean MGX 40/103
Christophe	né le 17-02-68	fils du Sgt CZERBAKOFF Jean-Luc GERMAS 15/012